

# MISÈRE DE LA CRÉATION

1 #70 →  
0 #40

CANON

Je n'ai rien à dire

Je suis né de rien prêt à re-dire ce que

Je n'ai rien à dire

Je peux me-ner à bout rien qu'en dé-ca-lant. C'est dire à quel point

Je suis né de rien prêt à re-dire ce que

Je n'ai rien à dire

Je pour-suis le né-ant. debout rien ne prépare à mieux re-bon-dir que ce grand

Je peux me-ner à bout rien qu'en dé-ca-lant. C'est dire à quel point

Je suis né de rien prêt à re-dire ce que

jeu un peu mal-me-né combat de vauriens pour des mots sans a-ve-nir. Pour mé-dire d'un secret que l'a-

Je pour-suis le né-ant. debout rien ne prépare à mieux re-bon-dir que ce très grand

Je peux me-ner à bout rien qu'en dé-ca-lant c'est dire à quel point

Nota : - Le phrasé musical doit respecter celui du texte  
- On évitera d'accentuer le premier temps  
- La texture est homogène sauf aux endroits marqués H

-ge trompe, J'aime tourner - à fond, boulevin rien séquencée mes sacca. des lentes et sûres diri - ger le cours des son-  
 jeu un peu mal-me-né combat de vau-riens pour des mots sans a - ve - nir. Pour mé-dire d'un se-cret que l'a-  
 je pour- suis le né - ant de-bout rien ne pré - pare à mieux re - bon - dir que ce très grand

-ges jusqu'au désir con-damné de la mort. Je suis, terrien in-sen-sé, la machine à penser, le grand rêve à dire l'obscur à révé-ler.  
 -ge trompe, J'aime tour-ner - à fond, boulevin rien séquencée mes sacca. des lentes et sûres, diri-ger le cours des son-  
 jeu un peu mal-me-né combat de vau-riens pour des mots sans a - ve - nir. Pour mé-dire d'un secret que l'a-

Jetant pour la suite le pas négligeant dans de la boue, sans rien qui ne me presse. Parfois à bien mieux faire le bonheur dirige ma fantaisie  
 -ges jusqu'au désir condamné de la mort. Je suis terrien insensé la machine à penser le grand rêve à dire l'obscur à révé-ler  
 -ge trompe, j'aime tourner - à fond, boulevin rien séquencée mes saccades len-tes et sûres, diri - ger le cours des son-

Je n'ai rien à dire  
 Jetant pour la suite le pas négligeant dans de la boue sans rien qui ne me presse Parfois à bien mieux faire le bonheur dirige ma fantaisie  
 -ges jusqu'au désir condamné de la mort. Je suis, terrien in-sen-sé la machine à penser le grand rêve à dire l'obscur à ré - vé - ler

Je suis né de rien prêt à re dire ce  
 Je pour- suis le né - ant. De - bout rien ne pré - pare à mieux re - bon - dir que ce grand  
 Jetant pour la suite le pas négligeant dans de la boue sans rien qui ne me presse. Parfois à bien mieux faire, le bonheur dirige ma fantaisie

Je suis né de rien prêt à re-dire ce que  
 Je n'ai rien à dire

Je peux me-ner à bout rien qu'en dé-ca-lant c'est dire à quel point  
 Je suis né de rien prêt à re-dire ce que

Je pour-suis le né-ant de-bout. Rien ne pré-pare à mieux re-bon-dir que ce grand  
 Je peux me-ner à bout rien qu'en dé-ca-lant c'est dire à quel point

Je pour-suis le né-ant

Je n'ai rien à dire que les mots qui en-ter-rent le sens.  
 Jeune nei-ge, rien né à ne rien dire, à ne dire que les mots qui en-ter-rent le sens  
 Je n'ai rien à dire qui en-ter-rent le sens